

Auto-définition des Chômeuses

proposition du 10 janvier 2022

Aujourd'hui, les précaires et les chômeur·euses vivent une double injonction :

Tu ne trouves pas de boulot : c'est de ta faute ! Et si en plus tu profites du temps libre, tu es un·e assisté·e !

Rassemblé·es autour de l'idée qu'il faut combattre la culpabilisation à tout prix des personnes fuyant ou subissant le "marché de l'emploi", les Chômeuses entend être à la fois un espace de rencontres et de soutien pour ses membres, où iels partagent leurs expériences, vécus, galères et moments de joie liés à la question du chômage -et son alter-ego, le travail.

Face aux différentes formes d'emploi de plus en plus discontinues (CDD sous payés ou subis, contrat de mission, uberisation, auto-entrepreneuriat, etc...) et dans un contexte où avoir un travail n'est pas forcément synonyme de sortie de la précarité -le chômage de masse tirant les salaires vers le bas, revendiquer un autre rapport au monde salarié et au temps est possible, voire salutaire.

Par l'organisation d'ateliers, de lectures, d'activités en tout genre (cantine, cuisine, reprise de chaussettes, DIY anti-précarité, etc. [à compléter]) mais aussi par l'organisation d'évènements publics, le collectif entend briser l'isolement tout en développant un autre discours critique du travail et en faisant l'éloge du droit au chômage comme temps arraché à la logique productiviste.

A terme, nous avons le but de développer un soutien technique et de faire de l'auto-formation juridique entre les membres face aux galères administratives et au flicage constant de Pôle emploi et de la CAF, ainsi que d'organiser des actions militantes, dans le contexte de la mise en application de la réforme de l'assurance chômage assassine votée en 2018.

Le travail tue, la précarité aussi.

Chômeur·euses avec ou sans indemnités, radié·es, RSAistes, mais aussi intérimaires, saisonnier·es, intermittent·es, auto-entrepreneur·euses la Dar t'ouvre ses portes tous les... lundis matins. Oui c'est un lundi, oui c'est le matin mais promis tu seras pas obligé·e de pointer !

Oisiveté, fainéantise et paresse ne sont des insultes que dans la bouche de ceux qui ont intérêt à nous faire bosser.

Parait-il que le contexte est celui de la "guerre économique" entre salarié·es, entreprises et États, alors choisissons la désertion. ☹️